



Pique-nique spirituel

Loin de moi avec ce titre un peu accrocheur où se mêle le sublime et le prosaïque de donner un sens des plus profanes au miracle de la multiplication des pains. Pourtant, les textes de la liturgie de ce dimanche dégagent, sinon une ambiance de pique-nique, du moins une préoccupation assez terre-à-terre. D'abord, c'est Elie, fuyant l'hostilité de Jézabel, qui se retrouve à cours de nourriture, tellement désespéré. Puis, c'est la foule qui suit Jésus et qui, si fascinée par ses paroles, en oublie d'amener de quoi se sustenter. Pourtant, Dieu n'abandonne ni son prophète, ni son peuple. A chaque fois, il lui donne ce dont il a besoin, d'abord du pain, ensuite la parole de vie.

Dieu ne dédaigne donc pas de répondre aux besoins les plus fondamentaux de l'homme. Mais, s'il donne à boire et à manger, il transmet aussi à l'homme ce qui fait sa dignité et sa grandeur : participer à la vie même de Dieu.

Alors, en vue du jour de notre délivrance, Dieu ne nous libère pas de nos besoins vitaux, mais nous offre la marque du Saint-Esprit. Et lorsque Jésus dit qu'il est le pain du ciel, alors que ces contemporains le voient comme le fils du charpentier, il ne supprime pas son humanité, mais nous partage sa divinité. Croire au Christ, c'est boire à la source, qui toujours éteindra notre soif.

Satisfaisons nos besoins car Dieu ne les a pas méprisés. N'oublions pas que nous devons nous nourrir, nous et ceux dont nous avons la charge. Mais rappelons-nous aussi que le pain que nous voulons et devons partager est le pain du ciel qui nous associe pour l'éternité à l'amour de Dieu.

Chanoine Alexandre Ineichen